



Préface

En 1990, l'Agence canadienne de développement international publiait un document intitulé *L'efficacité inter-culturelle: Une étude des conseillers techniques canadiens à l'étranger*, qui présentait les résultats d'une étude sur les conseillers techniques canadiens en poste dans 20 pays en voie de développement. Cette recherche, qui a duré deux ans, portait sur les facteurs professionnels, personnels et familiaux qui influent sur le rendement des conseillers techniques à l'étranger. Il en ressort qu'à peine 20 % des conseillers canadiens réussissaient vraiment à aider les nationaux des pays d'accueil à acquérir des compétences et des connaissances nouvelles.

D'autres recherches ont confirmé que la coopération technique (CT) n'a connu qu'un succès limité sur les plans de l'assimilation des compétences et du renforcement institutionnel, souvent en raison de facteurs structurels tels que la poursuite d'objectifs inappropriés ou l'existence d'obstacles organisationnels ou environnementaux. Voilà pourquoi l'efficacité de la CT préoccupe de plus en plus les milieux de l'aide internationale.

Le présent rapport est un prolongement de cette étude réalisée par l'ACDI en 1990. Il passe en revue les publications qui traitent de la coopération technique et d'autres collaborations Nord-Sud (N-S) susceptibles de favoriser l'acquisition de compétences au niveau local, et cherche à cerner les facteurs organisationnels, environnementaux et individuels qui ont contribué à la réussite ou à l'échec de ces activités de développement.

Par conséquent, la présente étude va au-delà des limites de la définition traditionnelle du conseiller technique pour englober ce